

pauvre petite paroisse maintenant la mère d'une autre paroisse organisée, St-Samuel de Gayhurst, d'une nouvelle paroisse dont la place d'église est marquée, St-Ludger, et enfin d'un canton déjà occupé par plusieurs colons.

Dans une autre direction, celle du Lac Témiscamingue, un colonisateur vaillant, un prêtre encore, un père oblat celui-là, le révérend père Paradis, a provoqué par ses écrits et surtout ses explorations, la fondation de la société de colonisation du Lac Témiscamingue, et là une immense région, grâce au zèle de ce dévoué missionnaire, va s'ouvrir pour l'agriculture.

Le révérend monsieur Labelle, toujours infatigable, a jeté les bases de la loterie de colonisation. Le succès de cette nouvelle entreprise n'est pas encore constaté, mais l'idée qui y a présidé est une idée généreuse qui doit être portée à la connaissance de tous.

**ASSOCIATION FORESTIÈRE.** — Cette association continue son œuvre avec fruit. Cette année encore, par deux de ses membres, les honorables messieurs Lynch et Joly, elle a contribué à faire du jour de la fête des arbres, un jour de fête civique pour toute la province, et ce jour, disons-le, a été bien observé.

L'association forestière a aussi travaillé à provoquer l'envoi d'échantillons de produits forestiers à l'exposition forestière qui a eu lieu à Edimbourg, en 1884, mais sur ce point elle s'est heurtée contre l'indifférence du gouvernement fédéral, qui n'a pas cru devoir profiter de cette belle occasion de faire valoir à l'étranger nos richesses forestières.

Par son président, l'honorable M. Joly, la société a été représentée au congrès forestier américain qui s'est tenu à Saratoga.

Continuons à prendre fait et cause pour nos belles forêts et à les protéger pendant l'année qui commence et travaillons vaillamment à vaincre l'indifférence et l'apathie malheureusement trop générales que l'on rencontre lorsqu'on traite de la question de conservation et de protection des forêts.

L'idée qui a présidé à la fondation de l'association forestière finira par triompher, et espérons que ce triomphe arrivera avant que la ruine de nos forêts soit commencée.

**PRESSE AGRICOLE.** — Comme charité bien ordonnée commence par soi-même, je dirai d'abord un mot en passant de la toilette nouvelle qu'a reçue en étrennes notre journal, au commencement de l'année 1884.

La presse agricole proprement dite ne compte pas un grand nombre de feuilles. A part la *Gazette des Campagnes* et le *Journal d'Agriculture*, il n'y avait pas de journaux agricoles proprement dits au commencement de 1884, dans notre province, nous avons maintenant un confrère nouveau dont j'ai mentionné le nom un peu plus haut, le "*Canadian Dairyman & Farmer*." Nous serons donc trois maintenant à servir la noble cause de l'agriculture, et nous pouvons, en outre, compter sur l'aide de nos confrères de la grande presse, qui comme le *Journal des Campagnes*, le *Courrier de St-Hyacinthe*, le *Cultivateur*, font œuvre de patriotisme, en donnant chaque semaine des articles sur les questions agricoles. A part ces journaux, nous devons dire que nos autres confrères de la presse soit des villes, soit des campagnes, sont toujours prêts à nous prêter mainforte lorsqu'il s'agit de protéger les intérêts agricoles.

**BIBLIOTHÈQUE AGRICOLE.** — Il ne s'est pas publié cette année d'ouvrage sur l'agriculture proprement dite. Je dois cependant mentionner ici certaines brochures sur la colonisation, l'horticulture, l'arboriculture et l'industrie laitière, qui ont paru dans le cours de l'année.

La société d'industrie laitière a publié son second rapport. Ce rapport renferme plusieurs conférences données par des hommes dont les noms sont bien connus en agriculture, et qui sont des plus pratiques. Il contient des renseignements sur

la fabrication du beurre, du fromage, et est rempli de matières utiles à tous ceux qui s'occupent d'agriculture et d'élevage au point de vue de l'industrie laitière.

La société d'horticulture de Montréal nous a gratifié d'un rapport, le neuvième de la série, qui, comme d'ordinaire, regorge d'articles et de travaux des plus intéressants sur l'arboriculture fruitière.

Dans le rapport de la société d'horticulture, se trouve un travail précieux de M. Chs. Gibb, dont j'ai fait mention aussi plus haut. Ce travail a trait aux fruits russes qui pourraient convenir à notre climat, et dont on doit tenter l'acclimatation.

La législature de Québec a distribué gratuitement, à l'occasion du jour de la fête des arbres, une petite brochure contenant des conseils aux cultivateurs sur la manière de planter les arbres, afin d'encourager le reboisement et de vulgariser chez le peuple les connaissances nécessaires pour réussir dans la plantation et tous les détails qui s'y rattachent.

Une discussion survenue entre deux spécialistes fabricants de beurre, MM. Lynch et Barré, a donné naissance à deux opuscules sur la fabrication du beurre, qui, s'ils n'ont pas servi à clore la discussion d'une manière concluante, ont cependant contribué à faire connaître aux cultivateurs quelles sont les diverses méthodes qu'on suit dans la fabrication d'un produit qui est une grande source de richesse pour le cultivateur qui sait le faire de bonne qualité.

Voilà ce qu'a été pour nous, cultivateurs de la province de Québec, l'année qui vient de rentrer dans le domaine du passé. Comme elle a d'ailleurs été une bonne année sous tous les autres rapports, nous devons rendre grâce au ciel de nous avoir gratifiés de ses faveurs. En effet, pendant que les autres nations étaient en proie les unes à la guerre, les autres au choléra, la nation canadienne a connu des jours heureux dans la paix et la prospérité. Béni en soit le souverain Dispensateur de tous les biens.

Et, avant de clore cette revue, je veux, amis lecteurs, vous faire les souhaits que se font entre-eux les amis à la naissance de l'an nouveau.

A vous, vétérans de la charrue, qui avez vu depuis tant d'années le soleil du printemps faire reverdir les guérets que vous avez arrosés de vos sueurs, et les feux de l'été mûrir vos moissons, je souhaite le repos ôhèrement acheté par vos labeurs, et la modeste aisance qui aide à supporter les inconvénients de la vieillesse.

Au laboureur dans la force de l'âge qui tient d'un bras vigoureux les mançons de la charrue et qui, l'œil au ciel et le pied dans le sillon, confie ensuite à la terre le grain que Dieu fera fructifier, je souhaite la force dont il a besoin pour accomplir ses nobles mais rudes labeurs.

Au jeune homme apprenti du beau métier d'agriculteur, qui prend ses leçons dans le vaste atelier des champs, je souhaite l'amour du sol natal qui l'empêchera de rechercher le séjour des villes, trop souvent hélas! refuge des déclassés de toutes les conditions qui vont y prendre les ferments des idées malsaines. Je lui souhaite, de plus, l'amour du travail qui ennoblit l'homme et le soustrait aux misères morales de notre pauvre humanité.

A tous, paix, bonheur et prospérité! Et puis, tous ensemble, nous tous Canadiens Français catholiques, demandons à Dieu qu'il protège notre chère patrie et qu'il entretienne le patriotisme comme une flamme sacrée au cœur de tous ses enfants. Qu'il la fasse riche, glorieuse et prospère, toujours digne de marcher sur les pas de son noble et saint clergé, de ses prêtres qui ont présidé à sa naissance, à son développement, et qui la guident chaque jour dans les sentiers de l'honneur. Que Dieu le bénisse, ce clergé qui nous inculque les principes de la morale évangélique, qui prend en mains